

JÉSUS LEUR DIT « SUIVEZ-MOI »

Samedi Après-midi

Étude de la semaine

Jn 10.1-5, 16 ; Lc 9.2 ; Ap 14.6, 7 ; Lc 19.1-10 ; Ac 26.11-27 ; Ap 3.20.

Verset à mémoriser

« Ils [les moutons] ne suivront jamais un étranger ; ils le fuiront,
parce qu'ils ne connaissent pas la voix des étrangers. »
(Jean 10.5)

En 362 ap. J.-C., l'empereur romain Julien initia une campagne pour raviver le paganisme. Le christianisme gagnait l'Empire romain, et pendant ce temps-là, c'est l'inquiétude qui le gagnait, lui et les chefs païens. Le conseil de Julien à un prêtre païen exprime sa préoccupation, et donne un indice de la raison pour laquelle le christianisme gagnait du terrain si rapidement : « *Je pense que quand les pauvres étaient négligés et méprisés par les prêtres [païens], ces Galiléens impies [les chrétiens] ont vu cela et ils se sont consacrés à la bienfaisance [...]. [Ils] viennent en aide non seulement à leurs pauvres, mais aussi aux nôtres, et tout le monde peut voir que notre peuple ne reçoit pas d'aide de notre part* »⁴³.

Les Romains avaient compte sur la disparition du christianisme quand leur chef, Jésus-Christ, était mort. Mais au lieu de cela, un nombre record de citoyens romains suivaient Jésus. Comment expliquaient-ils ce « *problème* » ? Les disciples de Jésus démontraient son amour en comblant les besoins fondamentaux des gens autour d'eux. C'est ce que Jésus faisait quand il était ici-bas, et c'est ce que ses disciples doivent faire également. Pas étonnant, dans ce cas, que beaucoup aient suivi Jésus quand on les a invités à le faire.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 10 septembre.

43 Cité dans Rodney Stark, *Cities of God*, San Francisco : HarperCollins Publishers, 2006, p. 31.

DIMANCHE 4 septembre

Ils connaissent sa voix

Lisez Jean 10.1-5,16. D'après ces textes, pourquoi, en tant que représentants de Jésus, devons-nous instaurer des relations positives et aimantes avec les habitants de nos quartiers si nous voulons les amener à Jésus ? Comment les aider à apprendre à écouter sa voix ?

Pour attirer les gens à Jésus, le murmure d'un ami est plus puissant que le cri d'un étranger. Quand nos amis apprennent à nous faire confiance, le Bon Berger (*Jn 10.11,14*) peut agir à travers nous et aider ces personnes à entendre, reconnaître, et suivre sa voix. Bien entendu, il est important que nous-mêmes connaissions la voix de Jésus avant de pouvoir aider d'autres personnes à la reconnaître. Nous avons besoin de discernement, un discernement qui vienne de Dieu, pour faire la différence entre la voix rusée de Satan et la voix de Jésus. Nous ne devons jamais oublier la réalité du grand conflit, car nous avons un ennemi qui agit dans l'ombre pour empêcher les gens de connaître une relation salvatrice avec Jésus.

Néanmoins, nous pouvons devenir de puissants canaux pour aider les gens à reconnaître la voix de Jésus. Il parle à travers la nature (encore aujourd'hui malgré les ravages de la Chute), par des circonstances providentielles, par l'influence du Saint-Esprit, par des gens spirituels, et par sa Parole 44. De la même manière que nous reconnaissons cette voix et lui obéissons, nous pouvons devenir des guides pour les autres en ce sens. Jésus nous a mis en garde autrefois : des aveugles guidant des aveugles (voir *M 15.14*), c'est bien la dernière chose que nous voulons.

Pourquoi Jésus avait-il ce pouvoir d'attraction ? C'est parce qu'il est difficile de résister à son don de lui-même. Quand nous, qui sommes son corps, mettrons l'égoïsme de côté, en que nous nous revêtirons d'une nature de serviteur, en le laissant vivre sa vie en nous, d'autres seront attirés par cet appel du Christ qui vit en nous. En tant que représentants du Bon Berger, nous devons refléter les aspects de son ministère quand nous disons aux autres de le suivre. La sincérité dans les paroles, ainsi qu'un service authentique qui reflète l'amour désintéressé de Jésus, peuvent ouvrir les oreilles de ceux que nous servons et abattre les murs entre le quartier et l'église.

Citez des manières concrètes dont vous pouvez aider les autres à entendre la voix du Berger.

44 Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 75-80.

LUNDI 5 septembre

Chercher

Lisez *Luc 19.10; Marc 1.17 ; Luc 9.2 et Apocalypse 14.6,7. Quel est le point-clé que tous ces passages ont en commun ? Que nous disent-ils de faire ?*

Pendant des années, une certaine église adventiste pria ainsi : « Seigneur, veuille amener les gens du quartier dans ton église et les attirer à toi ». Comme si notre Eglise était un aimant géant qui attirerait les gens comme par magie. Certes, des gens entrent parfois dans nos églises, en quête de Dieu, tout cela sans aucun effort apparent de notre part.

Mais que doit faire votre église quand les années passent et qu'aucun habitant du quartier ne franchit la porte ? Si vous vous contentez de prier pour que des gens viennent, vous ne suivez pas la méthode que suivait Jésus pour gagner des âmes. Il se mêlait aux gens, socialisait et cherchait à les sauver. « Nous ne devons pas attendre que l'on vienne à nous. Il faut aller chercher les hommes là où ils se trouvent. [...] Des multitudes ne seront jamais touchées par l'Évangile si nous n'allons pas le leur annoncer. 45

Différentes métaphores illustrent cette idée de « chercher » :

1. Le berger laisse les quatre-vingt-dix-neuf brebis dans l'enclos afin d'aller chercher celle qui s'en est éloignée (voir *Mt 18.10-14*). Jésus raconte cette histoire après avoir donné cette mise en garde : il faut nourrir les petits et leur éviter de pécher. Les petits peuvent être de véritables enfants au sens littéral, ou bien des chrétiens immatures. S'ils retournent dans le monde, nous devons, comme Jésus, aller les chercher et les ramener tendrement à lui. L'idée ici, comme dans les textes ci-dessus, est la même : nous devons être actifs et prendre des décisions quand on recherche les perdus. Nous devons faire un effort pour leur tendre la main. A l'occasion, il arrive que quelqu'un qui se promenait dans la rue entre dans l'église et dise : « Parlez-moi de Dieu, du salut, de la vérité », mais c'est quand même assez rare, non ?
2. La « méthode de Christ » pour atteindre les perdus « ne saurait rester stérile »⁴⁶. Pourtant, est-ce que nous nous focalisons sur les « fruits les plus accessibles », ceux qui partagent déjà notre vision chrétienne du monde, comme les chrétiens d'autres dénominations ? Que faisons-nous des fruits difficiles à atteindre, comme les gens sécularisés, les athées, les musulmans, les Juifs, les Hindous, les bouddhistes, etc. ? Historiquement, les gens qui ont une vision chrétienne du monde trouvent l'adventisme pertinent, mais il nous reste beaucoup à faire pour parler de Jésus auprès des groupes de foi qui ont une vision du monde différente de la nôtre.

45 Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 193.

46 G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 118.

MARDI 6 septembre

Le pont

Parfois, une église propose des programmes de service à la population dans des domaines comme la santé, la famille, les finances personnelles, la gestion des conflits, etc., et peut se poser la question suivante : Quel est le pont qui permet de les amener à l'étape « Suivez-moi » ? On devrait plutôt demander : Qui est le Pont ? Réponse : Vous ! « L'argument le plus puissant en faveur de l'Évangile, c'est un chrétien aimant et aimable. » 47 Les églises qui réussissent à garder intact l'intérêt des visiteurs curieux d'un événement à l'autre et d'un programme à l'autre sont composées de membres qui aiment sincèrement Dieu et qui désirent nourrir des amitiés durables.

À l'inverse, les membres d'église qui ne se soucient pas des visiteurs, ou qui sont même indifférents envers eux, peuvent avoir un impact très négatif sur l'évangélisation de votre église. « Actuellement, le Seigneur n'agit pas pour gagner de nombreuses âmes à la vérité, à cause de la présence dans l'église de tous les membres qui n'ont jamais été convertis, et de ceux qui ont été jadis convertis mais qui ont glissé dans l'indifférence. Quelle influence tous ces membres non consacrés pourraient-ils exercer sur les nouveaux convertis ? Ne détruiraient-ils pas l'effet du message divin que son peuple est chargé de proclamer ? »48

Lisez *Luc 19.1-10*.

Pourquoi Zachée a-t-il jugé bon de grimper dans un arbre pour apercevoir Jésus ? Quelles leçons spirituelles tirer de cette histoire ?

Imaginez ce qui se serait passé si ceux qui bloquaient le passage à Jésus, là, à Jéricho, avaient prêté attention à la curiosité de Zachée, et avaient invité ce « pécheur » aux pieds du Sauveur.

Nous autres qui faisons partie de la « foule » autour de Jésus devons être tellement « contaminés » par son amour pour l'humanité souffrante que nous devenons des chrétiens « contagieux ». Si nous sommes profondément conscients de l'amour et la grâce de Dieu pour les pécheurs comme nous, nous chercherons passionnément en dehors de la foule ceux qui sont petits en stature spirituelle pour les amener tendrement à Christ.

Comment agissez-vous face à de nouveaux visages dans votre église ?

Faites-vous le choix d'aller leur parler ?

Où bien ignorez-vous ces gens, en vous disant que quelqu'un d'autre n'a qu'à aller leur parler ?

Que révèle votre réponse sur vous-mêmes et sur ce qui a peut-être besoin d'être changé ?

47 Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 406.

48 Ellen G. White, *Testimonies for the church*, vol. 6, p. 371. Voir également *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 547.

MERCREDI 7 septembre

L'invitation

« Jésus et ses disciples guérissaient des gens, puis ils attiraient leur attention sur les questions éternelles » 49. Mark Finley nous rappelle que si nous ne parlons pas de Dieu aux gens, il s'agit d'une « *faute professionnelle* ». La méthode d'évangélisation de Jésus était de toucher les gens là où leur besoin était le plus urgent. C'est cela l'œuvre médicale missionnaire. Christ ne se contentait pas de les guérir physiquement sans rien faire d'autre. L'objectif, c'est la vie éternelle en Jésus. L'œuvre missionnaire médicale ne commence peut-être pas par une invitation de ceux que nous connaissons à suivre Jésus, mais elle doit en arriver là à un moment ou à un autre. Par amour pour les gens, nous désirerons leur offrir *tout* ce que Jésus offre. Vous allez peut-être dire : « *Je veux bien m'occuper de la première partie de la méthode de Jésus, mais je ne fais pas la partie Suis-moi. Ce n'est pas mon don* ». Si vous faites la première partie, vous vous surprendrez peut-être à parler automatiquement de Jésus, et cela deviendra tellement naturel, tellement plus facile, parce que vous aurez préparé le terrain du cœur des gens. Au fur et à mesure que l'on apprend à connaître les gens que nous servons, soyons réceptifs aux occasions de parler de la foi et de ce que représente le Seigneur pour nous. Provoquez des occasions d'aborder des thèmes spirituels. Posez des questions à vos nouveaux amis sur leur famille, leur travail, et leur religion, afin de partager par la suite votre témoignage.

En fait, les témoignages personnels sont peut-être le meilleur moyen de témoigner, car ils sont aussi les moins « menaçants », puisque vous n'êtes pas en train de prêcher ouvertement. Vous racontez simplement votre vécu, et nous avons forcément tous une expérience personnelle à raconter sur ce que Jésus a fait dans notre vie.

Lisez Actes 26.11-27, passage où l'apôtre Paul raconte son propre témoignage au roi Agrippa. Quelle leçon en tirer pour les moments où nous cherchons à témoigner de Jésus auprès des autres ?

Faites attention aux différentes étapes. Paul a parlé de la personne qu'il était avant de connaître le Seigneur. Il a ensuite parlé de son expérience de conversion. Puis, Paul a parlé de ce que Dieu avait fait dans sa vie depuis. Enfin il a lancé un appel.

Nos histoires ne sont peut-être pas aussi spectaculaires que celles de Paul, mais quelle est votre histoire personnelle avec Jésus, et comment apprendre à la partager au moment opportun ?

49 Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 19.

JEUDI 8 septembre

Cherchez et vous trouverez

Lisez Apocalypse 3.20 ; Matthieu 7.7,8 et Jean 1.12. Quel est le lien entre ces trois passages et, d'après eux, que signifie chercher et trouver le Seigneur ?

Tous ces textes montrent que l'on doit demander, chercher et être réceptif, si l'on veut recevoir Jésus. En même temps, *Apocalypse 3.20* décrit Jésus comme se tenant à la porte et frappant pour que quelqu'un ouvre et le fasse entrer.

Ces idées ne sont pas contradictoires. Par la puissance du Saint-Esprit, le Seigneur agit dans le cœur des gens, en les attirant à lui, même si les gens ne s'en rendent pas forcément compte. Souvent, ils recherchent quelque chose que la vie ne leur donne pas. Quel privilège d'être là pour leur indiquer la bonne direction, et pour les aider à mieux comprendre ce qu'ils cherchent en réalité ! Le fait est qu'à travers vous, Jésus peut frapper à la « porte » de la vie des gens de votre quartier, et quiconque « ouvre la porte » et le reçoit, reçoit également les bénédictions qu'il apporte (*Ap 3.20; Jn 1.12*). Il invite également ses disciples à demander, à chercher et à frapper à sa porte et à recevoir les *bonnes choses* de son royaume (*Mt 7.7,8,11*).

Quand le Saint-Esprit vous fait comprendre que quelqu'un est prêt à « ouvrir la porte » à Christ, demandez-lui : « Veux-tu que je prie avec toi pour recevoir Jésus Christ et faire partie de sa famille ? ». Voici un exemple de prière que cette personne peut faire :

« Seigneur Jésus, je sais que je suis pécheur et que j'ai besoin de ton pardon. Je crois que tu es mort pour mes péchés. Je veux m'en détourner. Je t'invite à présent à entrer dans mon cœur et dans ma vie. Je veux te faire confiance et te suivre comme mon Seigneur et Sauveur. Au nom de Jésus, amen. »

Nous avons besoin de discernement spirituel pour déterminer quel est le bon moment pour inviter les gens à suivre Jésus. On court le risque d'être trop audacieux, mais on risque aussi, et c'est peut-être pire, de ne pas l'être assez. Les gens ont parfois besoin d'une petite impulsion, ferme mais bienveillante, pour prendre leur décision. On ne peut savoir qui est en train d'hésiter entre les deux choix : la vie éternelle en Christ ou la mort éternelle.

Nous avons, c'est certain, une responsabilité absolument sacrée.

VENDREDI 9 septembre

Pour aller plus loin

Lisez Psaume 77.20; Osée 11.4; 2 Co 5.11-21. Lisez Ellen G. White, « Enseigner et guérir », p. 115-120, et « Viatique de la vie journalière », p. 405, 406, dans *Le ministère de la guérison* ; « Cet homme accueille les gens de mauvaise vie », p. 155-166, et « Dans les chemins et le long des haies », p. 185-201 dans *Les paraboles de Jésus*.

Un certain jeune homme aimait le Seigneur et voulait parler aux autres de Jésus. Eloquent, charismatique, c'était un témoin puissant. Les gens aimaient l'entendre. Mais il y avait un problème : il avait toujours peur de demander aux gens de s'engager avec Jésus. Cela surprenait les autres membres d'église, car par ailleurs, il semblait si hardi pour le Seigneur, tellement enthousiaste pour parler ouvertement de sa foi. Finalement, quand on lui posa la question, il donna l'argument que nous avons vu dans l'étude de mercredi : ce n'était pas son don. Il aimait semer. Il laissait aux autres le soin de récolter.

Après un certain temps, cependant, il confessa qu'il avait surtout peur d'être rejeté. Il se sentait toujours insignifiant en tant que témoin pour le Seigneur (ce qui est une bonne chose), et il avait peur que les gens ne s'engagent pas pour Jésus s'il le leur demandait. D'autres personnes dans l'église lui expliquèrent que le *témoignage* ne consistait pas à parler de nous, mais de Jésus. Nous serons toujours des témoins imparfaits. Nous pouvons certes être pour les autres des témoins pour Jésus, dans la prière et avec amour, mais nous ne pouvons pas jouer le rôle du Saint-Esprit. Lui seul peut donner la conviction et la conversion. Mais nous devons être les canaux humains de l'amour de Christ pour les autres.

À méditer

- **Que répondre à quelqu'un qui dit qu'il a peur de demander aux autres de s'engager pour Jésus ?**
- **On lit dans Jean 1.19: « La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde ». En quoi ce verset nous permet-il de comprendre que le Seigneur cherche à atteindre chaque être humain avec le salut ?**
- **Votre église est-elle amicale envers les visiteurs ? Que pouvez-vous améliorer concernant la manière dont vous accueillez les inconnus qui passent la porte ?**
- **Rappelez-vous la dernière fois où quelqu'un est entré dans votre église directement depuis la rue. Comment l'église a-t-elle réagi ?**
- **En classe, évoquez vos propres histoires de conversion. Comment vous en êtes-vous servi, ou comment pourriez-vous vous en servir pour devenir un témoin pour les autres ?**